



HAL
open science

Prise en charge étatique et vécus de la pandémie de Covid-19 dans l'UTA Gagaouzie (République de Moldavie)

Ludivine Ricou

► To cite this version:

Ludivine Ricou. Prise en charge étatique et vécus de la pandémie de Covid-19 dans l'UTA Gagaouzie (République de Moldavie). Atelier de recherche interdisciplinaire "Faire l'ethnographie des changements sociaux", EHESS; Centre Maurice Halbwachs ENS, Jan 2022, Paris, France. hal-04291938

HAL Id: hal-04291938

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-04291938v1>

Submitted on 27 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

« Prise en charge étatique et vécus de la pandémie de Covid-19 dans l'UTA Gagaouzie (République de Moldavie) »

Introduction

Etant revenue très récemment de mon second terrain (août-décembre 2021) cet essai se limitera à présenter les débuts de mon ethnographie ainsi que les particularités de mon terrain d'enquête.

Dans le cadre de la préparation d'un doctorat en anthropologie (LESC, Nanterre) je suis partie enquêter entre janvier et août 2020 dans une petite ville¹ de l'Unité Territoriale Autonome de Gagaouzie (sud de la République de Moldavie). Alors que je me préparais à travailler sur l'impact des migrations féminines sur l'économie domestique et les rapports de genre, l'épidémie de Covid 19 a bousculé mes plans. Quand je n'étais pas contrainte au confinement (mars-avril 2020), j'ai dû limiter mes fréquentations en raison de l'absence de prise en compte des 'gestes barrières' ou « mesures de protection »² par mes interlocuteurs. Cette situation m'a posé à de nombreuses reprises des cas de conscience éthique et m'a obligé à limiter mes fréquentations. En dépit de ce handicap, j'ai malgré tout pu enquêter parmi mon voisinage et d'anciennes relations (personnes rencontrées lors de précédents séjours en 2013 et 2017), afin de comprendre comment l'épidémie de Covid-19 était vécue en Moldavie, et pourquoi un tel écart semblait s'être creusé entre ma position et celle de mes interlocuteurs. Mon interrogation portera ainsi sur une question simple : pourquoi, dans cette région de la République de Moldavie, les conseils sanitaires énoncés par l'OMS et relayés par le gouvernement moldave, ont-ils été quasi-systématiquement ignorés ? Suivant le principe de l'« étude de cas élargie » (Burawoy, 1998) nous alternerons entre les niveaux d'analyses macro et micro, en mobilisant tant des matériaux ethnographiques que des articles de presse en ligne ou des données statistiques afin de rendre intelligible un phénomène paradoxal : celui du rejet et de la requalification locale d'un contexte de « crise » sanitaire.

I. La première vague épidémique de Covid-19 en République de Moldavie : Autoritarisme démonstratif et arrangements avec la loi

Qualifiée le 30 janvier « d'urgence de santé publique de portée internationale » par l'OMS, l'épidémie de coronavirus (Covid-19) donne lieu à la mise en place de mesures politiques coercitives (restriction de la circulation, confinement, fermeture des espaces publics, interdiction des rassemblements) dans les différents pays du monde, de façon à limiter la propagation du virus. En République de Moldavie – jeune Etat héritier de la « RSSM » (République Soviétique Socialiste Moldave), située entre la Roumanie et l'Ukraine et connu comme étant l'un des pays plus pauvres d'Europe³ – de telles mesures entrent en

1 Environ 25 000 habitants.

2 D'après le concept employé par le Ministère moldave de la Santé, du Travail et de la Protection sociale (voir : <https://msmps.gov.md/en%20ce-este-un-coronavirus-de-tip-nou-cum-sa-te-protejezi-impotriva-acestei-infectii-intrebari-si-raspunsuri/>)

3 Le salaire moyen (environ 150 euros par mois) ne permettant pas à la population de subvenir correctement à ses besoins (se loger, se chauffer, se nourrir, se soigner..) l'économie de la Moldavie repose en grande partie sur les envois d'argent de la diaspora. On estime qu'environ un million d'expatriés (sur une population de 3,5 millions d'habitants), contribuent au PIB moldave à la hauteur d'un milliard de dollars (soit 36 % du PIB, Cazacu, Trifon et Vacarisas, 2010, p.394).

application début mars 2020¹. Ce cadre juridique ‘de crise’ est ensuite pérennisé et renforcé² avec l’institution de l’« état d’urgence³ » (le 17 mars), puis assoupli au sein de l’état « d’urgence de santé publique »⁴ (du 16 mai au 31 août)⁵. Si la chronologie et le contenu de la politique sanitaire appliquée en Moldavie pendant la première phase de l’épidémie de Covid-19 rejoignent ainsi des tendances remarquées au niveau mondial, la situation moldave, d’un point de vue épidémiologique et politique, se distingue sur un certain nombre de points.

(1) Une première vague tardive et un régime de semi-liberté qui s’étend sur la durée

Une première caractéristique des début de la crise du « Covid » en Moldavie est la présence d’un décalage entre le moment du confinement et celui de la “première vague” épidémique, avec pour conséquence l’étalement sur la durée des contraintes sanitaires. Lorsque le confinement est instauré (de mars à fin avril 2020), le virus ne circule pas encore activement dans le pays (du moins officiellement). Ce n’est qu’à partir de mai, au moment où les contraintes sanitaires commencent à être levées, que le nombre de cas de transmissions locales devient inquiétant⁶. Si ces chiffres sont rétrospectivement (et ici encore, officiellement⁷) bien inférieurs à ceux des relevés de décembre 2020 et mars 2021⁸, ils sont à l’époque présentés comme élevés par les médias et le personnel hospitalier.

En dépit de ces statistiques alarmantes, de la surcharge des hôpitaux et de la multiplication des témoignages de malades, le mécontentement et le scepticisme de la population moldave envers les mesures sanitaire est croissant. Les autorités nationales mettent alors en place une nouvelle stratégie de lutte contre l’épidémie visant à ménager l’opinion publique (en ré-ouvrant les cafés et restaurants), tout en essayant de maintenir les activités sociales sous contrôle (en maintenant des restrictions et en renouvelant les actions de

-
- 1 Il s’agit d’abord de la fermeture des écoles, de l’annulation des événements publics, de l’encadrement des rassemblements de plus de cinquante personnes, ainsi que de l’arrêt des vols en provenance d’Italie; Voir : <https://moldova.europalibera.org/a/revista-presei-matinala/30481045.html> ; <https://moldova.europalibera.org/a/biserica-%C8%99i-coronavirus-remedii-duhovnice%C8%99ti-vs-respectarea-unor-norme-sanitare-minime/30480169.html> ; <https://moldova.europalibera.org/a/30479755.html> ; <https://moldova.europalibera.org/a/al-patrulea-caz-confirmat-de-coronavirus-%C3%AEn-r-moldova/30482108.html>
 - 2 Le renforcement des restrictions comprend dans un premier temps l’interdiction des déplacements internationaux, la fermeture des magasins “non-essentiels” et des marchés, la généralisation du télé-travail, etc; puis dix jours après (les 25 et 27 mars) il se conclut par l’instauration officielle du confinement (toute personne doit pouvoir justifier sa présence dans la rue et présenter sa carte d’identité ; les parcs sont fermés et les rassemblements de plus de trois personnes sont interdits. Voir : <https://moldova.europalibera.org/a/covid-19-de-miercuri-%C3%AEn-r-moldova-se-limiteaz%C4%83-accesul-%C3%AEn-locurile-publique/30505649.html> et : <https://newsmaker.md/rus/novosti/v-moldove-uzhestochili-karantinnye-mery-cto-zapresheno-i-cto-grozit-narushitelyam/>
 - 3 « *Stare de urgență* », d’après une décision du Parlement; Voir : <http://parlament.md/Actualitate/Noutati/tabid/89/NewsId/2374/language/en-US/Default.aspx> jusqu’au 15 mai.
 - 4 Les personnes de plus de 63 ans doivent rester confinées et les rassemblements de plus de 3 personnes sont toujours interdits dans les lieux publics (voir : <https://nokta.md/kiku-zayavil-cto-s-1-ijunya-podavlyajushhee-bolshinstvo-ogranichenij-budet-snyato/>). Les salles de sport, piscines, théâtres, cinémas, salles de concert, musées restent fermés (voir : <https://nokta.md/srochno-kakie-ogranicheniya-ostajutsya-v-sile-a-kakie-budut-otmeneny-s-zavtrashnego-dnya/>)
 - 5 Nous limitons notre cadre d’analyse à celui de cette première vague de mesures d’urgence, qui correspond également à la durée de notre enquête de terrain.
 - 6 En témoigne la situation très tendue en mai dans le service des maladies infectieuses de Comrat (<https://nokta.md/rasprostranenie-koronavirusa-v-komratskoj-bolnitse-vrach-gospitalizirovan-v-kishinev-zarazheny-medsestry-i-drugoj-personal/>, sources privées). On compte dans la région (raion) de Comrat 36 nouveaux cas de contagion locale le 12 juin (voir : <https://nokta.md/49-novyh-sluchaev-zarazheniya-koronavirusom-v-gagauzii/>) et 28 le 14 juin (voir : <https://nokta.md/ispolkom-chislo-infitsirovannyh-koronavirusom-zhitelej-gagauzii-dostiglo-912-chelovek/>).
 - 7 Le nombre de tests disponibles n’était pas égal entre ces deux périodes. Au début de l’épidémie par ailleurs personne ne voulait se faire tester, de peur d’être emmené à l’hôpital.
 - 8 Voir : <https://gismoldova.maps.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html#/d274da857ed345efa66e1fbc959b021b>

sensibilisation). Le nombre de cas demeurant élevé¹ ce régime de semi-liberté est prolongé plusieurs fois jusqu'au 31 août, alors qu'au même moment les activités reprennent quasi-normalement dans la plupart des pays européens².

(2) Effrayer et dissuader

Une seconde caractéristique de la situation moldave au début de la pandémie réside dans les stratégies de pressions politiques employées par le gouvernement pour juguler l'épidémie et ménager l'opinion publique. L'instauration de l'état d'urgence en Moldavie s'accompagne de la mise en place d'un système de sanctions financières (voir pénales) fortement prohibitif, le prix des amendes représentant presque une année de salaire (25 000 lei - ou environ 1150 euros - pour les individus³, 75 000 lei pour les personnes morales⁴). Cette dispositif punitif s'accompagne d'une campagne de sensibilisation (envoi de sms, affichage public, diffusion de spots à la télévision et sur les réseaux sociaux), qui se transforme à deux reprises (fin mars et début juin⁵) en campagne de communication et de surveillance "choc", avec le déploiement de voitures de polices diffusant des messages d'avertissement (« Epidémie de coronavirus ! Restez à la maison ! ») ainsi qu'avec la mobilisation de l'armée. À Chişinău les parades de tanks avec mitrailleuses sont cependant moquées sur les réseaux sociaux et critiquées par le Ministre de la Défense sortant⁶. Le dispositif est vite revu : les militaires marcheront désormais à pied⁷... Les images de la capitale envahie par les chars, circulant à la télévision et sur les réseaux sociaux, produisent malgré tout leur effet en apeurant la population.

En dépit de leur caractère sévère et exceptionnel, ces mesures sanitaires n'ont qu'un effet dissuasif de courte durée. Une dernière particularité de la « crise » du Covid en Moldavie réside ainsi dans l'absence de prise en compte des « mesures de protection » par la population. Ces recommandations sanitaires sont pourtant présentées à l'époque comme le moyen le plus efficace pour endiguer l'épidémie⁸.

(3) Des infractions répétées et normalisées

- 1 Le 29 juin la Moldavie se classe 11e au monde et 2e en Europe pour le nombre de cas actifs par million d'habitants (voir : <https://nokta.md/grafik-covid-19-moldova-zanimaet-11-e-mesto-v-mire-i-2-e-mesto-v-evrope-po-aktivnym-sluchayam-na-million-naseleniya/>)
- 2 L'état « d'urgence de santé publique » est prolongé du 15 au 31 juillet, puis du 1^{er} au 31 août. Ce dernier mois voit un léger assouplissement de la législation (le beau temps aidant), avec l'autorisation des manifestations culturelles en plein air ainsi que les mariages, baptêmes etc., dans la limite de 50 personnes (et le respect, hypothétique, des pratiques de distanciation...). Voir : https://nokta.md/v-moldove-s-1-avgusta-mozhno-budet-provodit-kulturnye-meropriyatiya-na-svezhem-vozduhe/?fbclid=IwAR2g12LzzFlfuEy4xbZt-GE1MFCg3_G2v3TUbyYpsYAX93GD4y2Un4As_Rx8 et : <https://gagauzinfo.md/top2/53296-shkolniki-vernutsya-za-party-lish-v-sentyabre.html>; Les écoles et les crèches restent toutefois fermées jusqu'au 31 juillet, les citoyens rentrant au pays doivent rester isolés pendant 14 jours, les boîtes de nuit et les parcs d'attractions sont interdits, et jusqu'au 1^{er} août les personnes âgées doivent rester confinées (voir : <https://nokta.md/chrezvychnoe-polozhenie-v-sfere-zdravoohraneniya-prodlivaetsya-do-31-ijulya/> et : <https://nokta.md/srochno-chp-v-oblasti-obshhestvennogo-zdravoohraneniya-prodleno-do-15-ijulya/>)
- 3 D'après les taux du 25 mai 2021 (voir : <https://www.xe.com/fr/currencyconverter/convert/?Amount=25000&From=MDL&To=EUR>)
- 4 Voir : <https://moldova.europalibera.org/a/dup%C4%83-decretarea-codului-ro%C8%99u-cum-se-impune-respectarea-restric%C8%99biilor-/30491099.html>
- 5 Voir : <https://nokta.md/v-moldove-natsionalnaya-armiya-snova-vyhodit-na-ulitsy-chtoby-sledit-za-poryadkom/>
- 6 Voir : <https://moldova.europalibera.org/a/dumitru-m%C3%AEnz%C4%83rari-cu-mitraliere-pe-str%C4%83zi-se-iese-c%C3%A2nd-trebuie-de-confruntat-o-junt%C4%83-militar%C4%83-o-rebeliune-/30509011.html>
- 7 Voir : <https://nokta.md/video-ministr-oborony-soobshhil-o-demontatsii-pulemetov-s-bronevikov-kotorye-vyehalina-ulitsy-moldovy/>
- 8 Aucun vaccin n'existe encore à l'époque.

Alors que je pensais reprendre mes recherches une fois le confinement terminé, j'ai dû rapidement me rendre à l'évidence que la poursuite de mon enquête initiale serait très compromise. Une fois le confinement passé (voir un peu avant...), en dépit des messages d'alertes sur l'augmentation du nombre de cas, mon entourage, les passants que je croise, mais aussi les commerçants, les fonctionnaires et les personnes faisant partie de la 'population à risque'¹ réalisent au quotidien des entorses plus ou moins importantes aux règles sanitaires (se réunir, rendre visite à des personnes en isolement, ne pas respecter les 'gestes barrières' et le port du masque.. etc.). Les amendes, si elles contraignent bien certaines pratiques (organiser de grands rassemblements, aller au marché, ouvrir ostensiblement son commerce...), ont bel et bien perdu de leur pouvoir dissuasif. Mon entourage, par exemple, remarque rapidement que les policiers ne mettent que rarement des amendes pour les regroupements de personnes (il suffit de se disperser à la vue d'un uniforme), et que les déplacements ne sont pas contrôlés (cette règle est moquée et comparée à l'obligation de présenter son attestation d'enregistrement du lieu de résidence ou « *npouckà* », comme en Russie ou ex-RSSM). Le montant des amendes, jugé exagéré par rapport à celui des salaires (ou des retraites), paraît rassurer quant à la non-application de la loi en cas de contrôle² ; mais je suppose que les personnes employant cet argument comptent aussi sur la corruption des policiers en cas de problème³. Cette situation n'est pas à mon avantage car, comme on me l'a expliqué à plusieurs reprises, les étrangers sont plus exposés aux « mauvais » (*злые*) policiers (ceux qui poussent trop loin les abus de pouvoir).

Si je m'adapte à cette situation je reste donc sur mes gardes. Je limite par ailleurs mes fréquentations pour protéger les personnes 'à risque' qui m'entourent. En raison de cet impératif éthique je suis amenée à côtoyer principalement les femmes retraitées de mon voisinage. Je me rends toutefois progressivement compte que ces personnes sont loin d'être isolées et que leur application de règles sanitaires est irrégulière. En parallèle de cette expérience j'entretiens des liens avec une dizaine de personnes présentant des profils variés (étudiants, adultes de tout âge, employés, ouvrier ou cadre..) que je connais pour partie depuis de précédents séjours en Gagaouzie. Les points de vue opposés que nous avons sur le Covid engendrent toutefois des tensions et ma décision de 'garder mes distances' n'est pas respectée (elle est d'emblée rejetée, ou bien rendue vaine du fait de l'attitude de mes interlocuteurs).

Comment comprendre l'absence de prise en compte des 'gestes barrières' (ou plus positivement, au maintien des 'contacts') par une majorité de la population moldave en Gagaouzie ? Pourquoi les personnes rejetant l'application des conseils sanitaires s'opposent aux points de vue divergeant, ou éprouvent de grandes difficultés à les tolérer ?

II. Colère, peurs et complots

« Tu sais, les gens qui meurent du virus ils ont d'autres maladies. On demande aux infirmiers de signer pour dire que c'est le virus. » (Sonia, 29 ans)

« - Est-ce qu'elle avait le virus ? - Je ne sais pas. Mais de toute façon, elle avait beaucoup de problèmes de santé. » (Deux retraitées)

-
- 1 Les personnes faisant partie de la 'population à risque' face au Covid-19 sont les personnes âgées et/ou présentant des comorbidités.
 - 2 Contre toutes attentes, l'argument de la non-applicabilité des amendes (aux taux fixés par l'État) se trouve légalement reconnu le 30 juin suite à une décision de la cour institutionnelle. Le montant minimal des amendes est ainsi revu à la baisse (voir : <https://noka.md/srochno-konstitutsionnyj-sud-priznal-nekonstitutsionnoj-statju-76-prim-na-osnovanii-kotoroj-byli-nalozheny-shtrafy-vo-vremya-chp/>). Cette décision a probablement été influencée par le conflit opposant le gouvernement et l'Eglise orthodoxe (pour plus de détails se reporter à la fin de l'article).
 - 3 La corruption des policiers est connue, voir institutionnalisée. Alors que la consommation d'alcool au volant est par exemple strictement interdite et fortement sanctionnée la loi n'est que rarement appliquée. J'ai déjà vu organiser un festival de vin de grande ampleur, en périphérie urbaine, avec un nombre de navettes dérisoire et sans crachoirs. Il était clair que la majorité des participants comptaient soit sur la chance, soit sur la corruption des policiers pour rentrer chez eux sans problèmes.

« De toute façon, c'est "politique" tout ça ! » (expression récurrente, toutes générations confondues, qui clôt les conversations sur le virus)

Si l'absence de contrôle étatique est un des arguments fréquemment avancé pour justifier le non-respect des gestes barrières, mes interlocuteurs appuient fréquemment leur choix en s'appuyant sur des théories complotistes (*meopuu zazovopa*) concernant l'origine et/ou le 'but' de l'épidémie de Covid-19. Ces personnes, comme je l'ai évoqué, sont issues de toutes les strates de la société, mais ont en commun de résider dans l'UTA Gagaouzie). Un sondage réalisé au niveau national entre les 5 et 11 mai 2020 confirme cependant l'audience très forte de ces rumeurs parmi l'ensemble de la population moldave : aux questions « le virus n'est pas plus dangereux qu'une simple grippe » et « la crise est-elle orchestrée de manière à détruire l'économie ? » 50.4% des citoyens interrogés ont ainsi répondu 'oui'¹. Si ces statistiques nous permettent d'estimer la popularité des théories complotistes sur le Covid en Moldavie, elles véhiculent toutefois une vision très limitée de la manière dont ces discours sont consommés et mobilisés au quotidien.

Outre le fait que ces théories permettent de se réapproprié des événements inquiétants et difficilement compréhensibles, elles participent au renforcement des liens de sociabilité au niveau local. Une seconde hypothèse est que l'adhésion aux théories complotistes ainsi que le non-respect des codes sanitaires (presque toujours associées) sont nourris par un sentiment d'exaspération généralisé antérieur à la crise sanitaire, mais qui se trouve exacerbée par celle-ci.

(1) Circulation des théories complotistes

Les théories complotistes à propos de l'épidémie de Covid-19 en Moldavie proviennent en partie de 'fake-news' qui circulent au niveau international sur le web, et qui en Gagaouzie sont en particulier appréhendées depuis les réseaux sociaux et les sites web russes². Avant même la survenue de l'épidémie de Covid ce type d'information et de médias est fortement consommé par les jeunes générations.

Journal de terrain, juillet 2020, journée avec Nadia (26 ans, diplômée licence)

Nadia me demande quelle est ma religion puis ce que je pense du pape. Elle me dit qu'elle ne l'aime pas beaucoup et propose de me montrer une vidéo pour me l'expliquer. Elle allume son portable et ouvre un clip en russe sur Youtube, dans lequel, sur un fond de musique dramatique, un homme avec une voix effrayante essaie de nous convaincre que le pape François est membre de la Franc-Maçonnerie. À l'aide d'images et de montages photographiques (superposition d'images), il identifie par exemple plusieurs motifs de serpents dans la salle de conférence du Vatican.

Suite au visionnage de la vidéo, je dis à Nadia que je ne suis pas convaincue. Elle me répond qu'elle n'approuve pas le fait qu'on essaie de faire peur aux gens comme ça, mais elle trouve l'idée de la vidéo intéressante. Elle n'est « pas sûre », mais elle pense qu'il y a aussi un truc avec Rockefeller. Elle a lu que les USA influencent la Russie et la Moldavie avec la télévision. Elle n'est « pas sûre non plus », mais Madonna appartiendrait aux Illuminatis. Elle essaie de ne pas trop regarder ce genre de vidéo. Elle l'avoue, ces histoires lui font peur.

-
- 1 Sondage mené auprès d'un échantillon représentatif (excluant cependant la Transnistrie, région séparatiste russophone pourtant fortement exposée au complotisme) de 1003 personnes de plus de 18 ans entre le 5 et le 11 mai 2020, Voir : <https://www.watchdog.md/2020/06/03/socio-political-trends-and-disinformation-impact-during-the-pandemic/>
 - 2 Dans l'UTA Gagaouzie, région russophile, l'usage du russe devance celui du moldave et du gagaouze (langue proche du turc, parlée par la minorité Gagaouze). De manière générale l'emprise de la langue et des médias russes sur le territoire moldave est importante. Un sondage réalisé en 2017 estimait ainsi que « 43 % des moldaves rapportaient s'informer dans les médias en langue russe » (Bader, 2020, d'après Alla Rosca, 2018)

Comme on le voit dans cet exemple les théories complotistes sont souvent partagées sous la forme du clip vidéo (*ролики*) qui est un format populaire car ludique et facile d'accès. Les vidéos inquiétantes et sensationnelles font partis de ces médias qu'on regarde pour se divertir, se faire peur, et alimenter les échanges entre amis. De par leur caractère marginal et incertain, les théories complotistes sont souvent présentées et commentées sur le mode du doute. Certaines personnes cependant n'hésitent pas à se convertir à leurs théories, poussées notamment par la frustration et l'exaspération.

Journal de terrain, avril 2020, discussion skype avec Natacha (29 ans, diplômée master) :

Natacha vit difficilement le confinement. Elle voulait qu'on se voit, elle pense que le virus « c'est politique ». Elle ne peut pas me dire dans quel journal elle a lu cette info. Elle me dit que « c'est un conflit entre la Chine, la Russie et les Etats-Unis ». Ça ne nous concerne pas, elle ne comprend pas pourquoi elle devrait rester chez elle et s'isoler. Elle a peur de « devenir folle ». Elle dit que « les gens qu'on dit mourir du virus, ils ne meurent pas du virus en fait, c'est des personnes âgées et elles meurent d'autre chose (...)

L'Union Européenne a donné de l'argent à la Moldavie. Elle donne 2000 euros pour chaque personne malade. Donc les gens qui sont malades devraient avoir 2000euros. Mais en fait, au gouvernement, ils déclarent le plus de cas possible pour pouvoir détourner de l'argent ». Elle dit que tout ça « s'est décidé en haut ». Elle avait peur aussi au début de sortir. Il n'y avait personne dans les rues. Maintenant elle sort. Elle a mal aux yeux à force d'être sur son ordinateur, sur son téléphone. Elle aimerait qu'on vienne la voir. Elle pense que « peut-être on pourra plus sortir après ». Elle a peur que ça devienne comme en Russie « où les gens sont tracés avec une application ».

Ces pratiques numériques nourrissent et cohabitent avec des pratiques discursives plus anciennes comme les rumeurs et de commérages. Ces dernières jouent aussi un rôle important dans la propagation de théories complotistes à propos de l'épidémie de Covid-19 :

Journal de terrain, 3 mai 2020, rencontre avec Dima (57 ans, ouvrier qualifié)

Dima est venu chez moi pour me prêter des affaires. Il n'a pas de masque. Je lui fais part de mon sentiment d'isolement en lien avec la situation sanitaire.

Dima pense que le coronavirus « c'est politique ». Il a vu un clip sur youtube, il ne sait pas ce que ça vaut mais « ça dit que c'est un complot de riches, les puissances américaines, russes et chinoises s'allient contre ça ». Il dit que le gouvernement met une puce (*чип*) dans le téléphone portable des gens qui reviennent de l'étranger. Une femme dans un village à côté lui rapporté « qu'à l'hôpital, on lui a dit de mettre comme cause de décès "coronavirus" et en échange on lui a proposé de l'argent ». Mais elle n'a pas voulu ; cet homme est mort d'autre chose. Dima résume : « Poutine, Trump et le Président chinois se sont associés pour punir ceux qui ont fait ça : des riches ».

Ces pratiques de lecture et de partage des informations médiatiques, où les théories 'alternatives' aux discours scientifiques et étatiques tiennent une place parfois tout aussi importante que celle des informations officielles, doivent enfin être mise en lien avec les particularités du paysage journalistique moldave professionnel. Ce dernier en effet se caractérise par la forte présence d'informations contradictoires, voir de mensonges et de propos diffamants s'expliquant par l'emprise qu'exercent les partis politiques et les oligarques moldaves sur les principaux médias nationaux (Bader, 2020). La frontière entre vrai et faux, information et propagande, se trouve ainsi floutée au quotidien en Moldavie.

L'attrait pour les théories complotistes dans le contexte de crise du Covid-19 (alors que, comme nous l'avons vu, le gouvernement moldave redouble d'efforts pour informer et discipliner la population), ainsi que la mobilisations de ces sources pour justifier des pratiques illégales, mérite toutefois une analyse plus approfondie. Suivant la proposition de Monica Heintz dans *Anthropology of Morality* (2020), nous faisons ici l'hypothèse que de l'adhésion à ces théories aux rejets des consignes sanitaires, un processus plus complexe impliquant des émotions puissantes¹ est à l'oeuvre.

1 Heintz (2020), qui s'appuie sur ses données d'enquête (ethnographie au nord de la République de Moldavie) ainsi que sur travaux de Edward Thompson et de James Scott sur les manifestations (*riots*), fait l'hypothèse que les « émotions » ont un rôle essentiel dans la détermination des comportements moraux.

(2) Colère, peur et exaspération

Si l'impact économique de la crise du Covid en Moldavie risque d'être sévère, en raison notamment de la dépendance du pays aux activités transfrontalières¹, celui-ci est encore limité pendant la phase de l'épidémie qui nous intéresse. Très tôt pourtant, dès les mois d'avril-mai, des sentiments d'injustice et de colère sont manifestés par la population. Alliées à la peur, ces émotions ont suscitées le rejet des 'conseils sanitaires'.

La lassitude, qui se manifeste rapidement dans mon entourage, doit non seulement être mise en lien avec la prolongation de l'état d'urgence (jusque fin août 2020), mais également avec le faible 'seuil de tolérance' de la population moldave envers la survenue d'une nouvelle « crise ». La Moldavie, en effet, traverse depuis la dissolution de l'URSS et la libéralisation radicale de son économie (année 1990-2000) une longue phase de récession économique, aggravée par une instabilité politique et une forte corruption des élites² (vol des biens publics, spoliation des banques³). Ce contexte général délétère contraint une grande partie de la population à migrer pour trouver du travail et est à l'origine de nombreux troubles sociaux : dépressions, alcoolisme, violences conjugales, etc. La demande du gouvernement moldave de limiter les contacts sociaux pendant l'épidémie de Covid a pu ainsi être perçue comme 'trop exigeante', compte-tenu des efforts déjà réalisés au quotidien par la population pour pallier à un état de « crise » prolongé⁴.

L'épidémie de Covid-19 est venu creuser les difficultés déjà traversées par une partie de la population. Les commerçants, par exemple, subissent les effets de la fermeture des frontières⁵, de la fermeture temporaire de leurs magasins, ainsi que du ralentissement des activités. Si le tourisme n'a qu'une place dérisoire en Moldavie, l'annulation des cérémonies (Pâques, mariages, communions etc.) engendre dans plusieurs secteurs (comme l'habillement et la restauration) un important manque à gagner. Au cours des mois d'avril et de mai 2020 les commerçants entreprennent ainsi plusieurs actions et manifestations⁶. Dès fin avril, en l'absence d'un cadre juridique clair, le commerce reprend dans les rues autour du bazar de la capitale gagaouze (Comrat), sans respect des règles sanitaires⁷... Notons au passage que la réouverture des marchés contribue à la normalisation du non-respect de ces normes. La densité de la foule et l'étroitesse des passages entre les stands rendent en effet dérisoire toute tentative de mise en application des consignes de distanciation. Ce cas d'exception, où la non-application des règles est tolérée, est même instrumentalisé par les restaurateurs et les barmans pour dénoncer les contraintes qui leur ont été imposées⁸.

Outre les commerçants, la diaspora et les personnes travaillant régulièrement à l'étranger sont très impactées par la « crise » du Covid ; certains ont perdu leur travail ou n'ont pas pu réaliser leur projet de partir, d'autres encore - les sans-papiers – vivent dans l'angoisse suite à la généralisation des contrôles

-
- 1 Outre les salaires reversé par la diaspora, un grand nombre de Moldaves travaillent dans l'import-export : « *En 2003 on estimait que 70% du PIB national provenait des activités d'import-export aux frontières.* » (Heintz, *ibid*, p.65, ma traduction).
 - 2 Le phénomène de corruption endémique des élites politiques et administratives était déjà présent pendant la période socialiste. Il s'est trouvé toutefois exacerbé après la dissolution de l'URSS (Verdery, Katherine, 1996)
 - 3 Près d'un milliard d'euros a ainsi disparu des banques moldaves en 2015, certaines appartenant à des membres de la coalition européenne alors au pouvoir (Henry, 2016).
 - 4 Heintz (*ibid*) qui se base comme moi sur une expérience de terrain en Moldavie, s'est intéressée à la manière dont ce contexte général de « crise » a déjà poussé les communautés à renoncer (temporairement) à une partie de leurs valeurs.
 - 5 Signe de l'importance des échanges entre la Moldavie et la Turquie, les frontières avec ce dernier pays ré-ouvrent dès le 9 juillet (voir : <https://moldova.europalibera.org/a/unde-%C8%99i-cum-vor-putea-merge-%C3%AEn-vacan%C8%9Ba-de-var%C4%83-cet%C4%83%C8%9Benii-r-moldova-/30714602.html>).
 - 6 Voir : <https://nokta.md/doc-ne-na-cto-kupit-produkty-i-lekarstva-patentoobladateli-centralnogo-rynka-v-komrate-napravili-obrashhenie-bashkanu-gagauzii-s-prosboj-pozvolit-im-rabotat/> et <https://nokta.md/foto-protest-pered-zdaniem-pravitelstva-ja-hochu-rabotat/>
 - 7 Voir : <https://nokta.md/foto-video-v-komrate-vo-vremya-karantina-ljudi-prodolzhajut-torgovat-na-ulitsah-i-ne-sobljudajut-distantsiju/> et <https://nokta.md/foto-na-tsentralnoj-ploshhadi-komrata-razvernulas-ulichnaya-torgovlyakak-eto-obyasnyat-primariya/>. Le marché 'semi-ouvert' ne reprend officiellement que le 1^{er} juin (voir : <https://nokta.md/srochno-kakie-ogranicheniya-ostajutsya-v-sile-a-kakie-budut-otmeneny-s-zavtrashnego-dnya/>).
 - 8 Ils rejettent en particulier la distance de sécurité de 2 mètres entre les clients, et le fait de ne pas avoir plus de 4 clients par table (voir : <https://nokta.md/predstaviteli-sektora-horeca-organizujut-segodnya-protest-v-kishineve/>).

policiers. N'ayant été que peu en contact avec cette population, je ne dispose malheureusement que de peu d'informations à leur sujet. Le fait d'avoir vécu à l'étranger, en tout cas, n'apparaît pas comme un facteur favorisant l'application des conseils sanitaires. Au cours de mon enquête j'ai en effet constaté que même des personnes ayant réalisé plusieurs séjours à l'étranger et/ou ayant fréquenté régulièrement de ressortissants étrangers rejetaient les conseils sanitaires gouvernementaux.

L'exaspération manifestée par la population alterne enfin avec un sentiment de peur. La crainte de l'effondrement économique notamment est ressentie par l'ensemble de la population. Elle se manifeste en particulier au début du confinement et est exacerbée par le souvenir des années noires ayant suivi la dissolution de l'URSS.

Journal de terrain, août 2020

Alors que ce soir je discute avec mes voisines sur un banc de notre cours d'immeuble, l'une d'entre-elles avoue avoir acheté plusieurs kilos de farine au début du confinement. Les magasins n'ayant pas été vidés, c'est une déclaration étonnante. Elle explique en fait avoir cédé à la panique, en souvenir de la crise des années 1990 : à l'époque elle avait acheté un grand sac de 50kg de farine. Mais elle ajoute qu'elle n'a jamais eu trop peur : « j'ai empêché mon mari d'acheter d'autres choses ! ». Récemment elle a investi dans un climatiseur. Au début elle a hésité, en se rappelant là encore les années 1990, quand ils étaient pauvres et qu'il y avait souvent des coupures de courant. Mais elle s'est rendu compte que c'était irrationnel, et qu'elle « pouvait se permettre ça maintenant ».

Si la peur de la maladie et de la mort sont bien présentes, elles ne sont que très peu formulées. Comme nous le verrons un peu plus loin elles font l'objet d'un tabou et sont généralement attribuées à la volonté divine¹.

Ces craintes alliées à l'exaspération générale nourrissent un sentiment de colère envers l'Etat (qui compte-tenu du passé socialiste du pays, est tenu responsable des défaillances du système médical) ainsi qu'envers le processus plus opaque de libéralisation économique.

Journal de terrain, juin 2020

Midi, je prend le mini-bus pour me rendre dans un village. Les passagers (sans masques) semblent se connaître. Une dame d'une cinquantaine d'année dit à une autre que : « les masques coûtent dix lei (2eu) ! », elle ajoute : « Maintenant, ils font même payer l'air ! ».

Les 'pratiques de non-respect des codes sanitaires' peuvent être interprétées, en ce sens, comme une « stratégie » de résistance (Scott, 2013) envers l'imposition de contraintes vécues comme trop exigeantes voir injustes.

III. Des « techniques de soi » en concurrence

L'exaspération, la colère et la peur, sont ainsi des sentiments très largement répandus pendant l'épidémie de Covid-19 en Moldavie. Les individus qui contestent les consignes sanitaires eux-mêmes reconnaissent d'ailleurs l'existence d'une menace et critiquent les effets tangibles de la « crise » (contraintes sociales, problèmes économiques). Si ces personnes rejettent les conseils sanitaires gouvernementaux, elles ont toutefois recouru à d'autres « techniques de soi » (Foucault, 1993) pour cultiver leurs forces physiques et morales pendant cette période difficile. Ces pratiques et valeurs, en confrontation avec les « techniques de

¹ Les valeurs patriarcales, dominantes dans la société moldave, ainsi qu'un apprentissage précoce du travail physique et du silence dans les milieux ruraux, jouent probablement aussi un rôle très important ici. Le fait que j'ai principalement travaillé avec des femmes m'a sans doute amenée à valoriser ici d'autres angles d'approches.

soi » libérales et ‘modernes’ véhiculées par l’Etat moldave et les autorités scientifiques dans le contexte de crise sanitaire, ont pris pendant l’épidémie une dimension politique plus forte que de coutume.

(1) Garder l’emprise sur sa vie : des « techniques de soi » alternatives

Macha, une retraitée de 78 ans, est par exemple catégorique sur son refus du port du masque. Si elle craint le « virus », elle rejette les explications étatiques et scientifiques sur l’origine et le traitement de ce dernier. La maladie et la mort sont pour elles des phénomènes engendrés par ‘Dieu’ et c’est à lui plutôt qu’à l’Etat ou la Science qu’elle souhaite confier son destin :

« Tout ça, c’est prévu, inventé (*придуманно*), soit par quelqu’un, soit par dieu, pour nous mettre à l’épreuve. Mais au final, c’est Dieu qui décidera de ce qui adviendra ! » (*journal de terrain, mai 2020*)

En dépit de son opposition aux conseils sanitaires officiels et de sa confiance en Dieu, Macha emploie des techniques médicales pour se protéger. Elle réalise par exemple régulièrement des lavements de nez afin de chasser le « virus¹ » (*вурьц*) qui pourrait s’y installer, et fait en sorte d’« évacuer la peur de ses pensées » pour ne pas « devenir vulnérable ». Les gestes barrières, renforçant la peur, doivent d’après elle être ignorés. De manière générale, elle pense qu’il vaut mieux ne « pas parler du virus ».

L’exemple développé ci-dessus témoigne non seulement de l’importance des conceptions locales du corps et de la médecine dans les traitements locaux de l’épidémie, mais également du rôle de la religion comme cadre d’interprétation de cette dernière. La religion orthodoxe, qui est le courant religieux majoritaire dans le pays et qui occupe une place très importante dans le paysage politique et social national (en dépit de la séparation des pouvoirs religieux et civil en République de Moldavie²), a ainsi eu une influence importante dans l’appréhension de l’épidémie du Covid-19 par la population moldave.

(2) Normalisation de la non-application des conseils sanitaires, politisation des gestes cérémoniels

Mes interlocuteurs en Moldavie m’ont affirmé en grande majorité « croire en Dieu », même si parfois l’existence de ce dernier m’est présentée de manière pragmatique, comme un « idéal » nécessaire.

Entretien avec un retraité, ancien ingénieur technique dans un kolkhoze, octobre 2017

« Il faut croire en Dieu, et même s’il n’existe pas, il faut l’imaginer (*надо придумать*). Par ce que nous devons prendre exemple sur lui. Il faut un idéal, pas vrai ? Sinon on ne peut pas vivre.»

Pour beaucoup de moldaves l’existence de Dieu est un des seuls motifs permettant de garder confiance dans l’avenir d’une société soumise à la corruption, à la pauvreté et à l’exode massif, ainsi qu’à la disparition des idéaux socialistes (au profit de valeurs capitalistes). Pendant la crise sanitaire un grand nombre de personnes sont donc allées chercher du côté de la religion et de l’Eglise un soutien moral, voir une réponse à leurs interrogations. L’Eglise orthodoxe moldave a bien assumé ce rôle, mais est allée encore plus loin, en revendiquant le monopôle du choix des moyens d’actions pour endiguer la « crise ».

Considérant que le virus est une mise en garde divine, le Clergé orthodoxe estime dans les premiers temps de l’épidémie (mars-juin 2020) que les recommandations sanitaires gouvernementales ne doivent d’aucune manière interférer avec les pratiques religieuses. Pendant les offices, le non-respect des consignes

1 Mes interlocuteurs n’employaient que très peu le terme de « Covid » et lui préféraient le concept plus flou (et manipulable) de « virus ».

2 Voir : Constitution de la République de Moldavie, Published: 29.03.2016 in Monitorul Oficial no. 78 Article No. 140, Effective date: 08/27/1994 <https://www.presedinte.md/eng/constitution>.

sanitaires est ainsi non seulement toléré, mais normalisé et politisé¹. Pour justifier cette attitude de défiance envers l'Etat et la Science une grande partie des représentants de l'Eglise orthodoxe moldave, dont le métropolite de Moldavie, vont jusqu'à en mobiliser des théories complotistes². En dépit de l'orientation conservatrice du parti politique au pouvoir (Parti Socialiste), le gouvernement moldave répond à cette fronde en sanctionnant les entorses à l'état d'urgence et aux consignes sanitaires dans les églises³. Cette tentative de contrôle des autorités civiles sur les gestes cérémoniels (comme le don de la communion à la cuillère) ainsi que sur la fréquentation des établissements religieux, est mal perçue et contournée par une partie de la population. Macha, dont nous venons de parler, s'est par exemple indignée à plusieurs reprises du fait qu'on aurait « chassé Dieu de sa maison ». Une partie de la jeune génération demeure également fidèle à l'Eglise orthodoxe moldave et ses prises de position pendant l'épidémie. Nadia et Natacha, deux jeunes diplômées gagaouzes dont j'ai parlé un peu plus haut, ont par exemple continué à se rendre à l'Eglise et aux messes tout au long de l'épidémie. Nous pouvons faire l'hypothèse que chez ces personnes le rejet des 'gestes barrières', justifié (avec l'aval de l'Eglise) par des théories complotistes, est également une forme de réaffirmation de leur identité religieuse 'contre' l'Etat.

En raison du doute, qui fait parfois changer de position éthique mes interlocuteurs et me confirme dans le maintien d'une éthique du 'sans-contact', ainsi que de l'injonction au « silence » au sujet du « virus », j'ai malheureusement éprouvé des difficultés pour enquêter plus en détails sur ces questions. Le suivi des actualités nous apprend que le conflit qui opposait le gouvernement moldave et les représentants de l'Eglise orthodoxe s'est toutefois résorbé au cours des mois de mai-juin 2020, du fait de compromis réalisés dans les deux camps⁴. L'impact de l'épidémie de Covid-19 sur le sens et la forme des pratiques cérémonielles a ainsi pu être relativisé par l'apaisement du conflit entre l'Eglise et l'Etat. Dans l'attente de futurs travaux sur ce sujet, nous concluons ce court essai en rappelant l'importance d'un suivi sur le long terme de l'épidémie de Covid-19 en Moldavie, prenant notamment en compte les événements de 2021 pour estimer l'impact de cette « crise » (et ses reformulations) sur ce territoire.

-
- 1 Voir : [https://moldova.europalibera.org/a/pavel-bor%C8%99evschi-%C3%A0-sf%C4%83tui-pe-cei-care-au-dubii-%C4%83-nu-vin%C4%83-la-taina-sfintei-euharistii-\(video\)/30484508.html](https://moldova.europalibera.org/a/pavel-bor%C8%99evschi-%C3%A0-sf%C4%83tui-pe-cei-care-au-dubii-%C4%83-nu-vin%C4%83-la-taina-sfintei-euharistii-(video)/30484508.html), <https://nokta.md/obrashhenie-moldavskoj-mitropolii-v-koronavirus-cerkov-eto-duhovnaya-bolnitsa/> ; <https://ortodox.md/cum-a-salvat-sfantul-spiridon-insula-corfu-de-ciuma-in-1673/> ; <https://pravoslavie.md/video-prot-petr-kelesh-my-znaem-iz-istorii-cto-epidemii-ostanavlivalis-obshhimi-molitvami-i-postom/>
 - 2 Le métropolite de Moldavie affirme que l'épidémie est un complot de Bill Gates pour implanter des puces électroniques chez les gens et diffuser la 5G (voir : <https://nokta.md/pomolimsya-za-zdorove-i-yasnost-sluzhashhih-tserkvi-reaktsiya-kiku-na-zayavleniya-mitropolii-ob-opasnosti-billa-gejsta-dlya-chelovechestva>). A Bieltsi le pape avance que le vaccin est un moyen pour les « satanistes » de contrôler les humains en leur mettant des puces électroniques (voir : <https://nokta.md/episkop-markel-koronavirus-izobreten-satanistskimi-globalistami-vaktsina-realizuet-mehanizm-kontrolya/>).
 - 3 Voir : https://gagauzinfo.md/top2/52673-ion-kiku-375-cerkvey-narushili-vse-normy-i-proveli-sluzhby-v-pomeschenii.htmlfbclid=IwAR3gVFixwn_tTpV86FY_1Xm64rJaZKkODl_kN7kYnEhXIZA8zv3AvtWDGz0
 - 4 Je ne peux malheureusement revenir en détails ici sur la résolution de ce conflit. De manière très brève, on peut le résumer en indiquant que le Président Igor Dodon est rapidement revenu sur ses positions afin de se conserver le soutien de l'Eglise, qui est essentiel pour la survie de son parti. Après des pourparlers concernant la révision du montant des amendes infligées aux Eglises en avril (voir : <https://nokta.md/mitropoliya-moldovy-prosit-finansovoj-podderzhki-so-storony-gosudarstva-vyplachivatdolgi-vyplachivat-zarplatu/>) et en mai (voir : <https://nokta.md/popshoj-dodon-terpim-k-tserkvy-v-period-chp-potomu-cto-ozhidaet-podderzhki-na-prezidentskih-vyborah/>) ces dernières sont finalement revues à la baisse le 30 juin (voir : <https://nokta.md/srochno-konstitutsionnyj-sud-priznal-nekonstitutsionnoj-statju-76-prim-na-osnovanii-kotoroj-byli-nalozheny-shtrafy-vo-vremya-chp/>). L'Eglise orthodoxe moldave quant à elle, revient partiellement sur ses positions, suite à plusieurs cas de Covid avérés parmi les papes. Le jour où le montant des amendes de l'Eglise est révisé (30 juin) une partie du corps religieux se rallie aux consignes gouvernementales en publiant une circulaire recommandant les gestes barrières et mettant en garde la communauté religieuse contre la sévérité de l'épidémie (voir : https://nokta.md/mitropoliya-prizyvaet-derzhat-surovyj-post-tri-dnya-i-molitsya-za-bolnyh-covid-19/?fbclid=IwAR0W7kJK6d2OHxmkobupLgwcZ_50ED1zhc5abBrNC-bJoXcJRgoJppCRUI)

Bibliographie

Bader Haley, 2020, *Moldova's Media Formation: Кто платит, тот и заказывает музыку (or, He Who Pays the Piper Calls the Tune)*, Mémoire de M2 Master of Arts in Regional Studies–Russia, Eastern Europe, and Central Asia, Cambridge, Massachusetts, Harvard University [non publié, avec l'accord de l'auteur]

Burawoy Michael, 1998, « The Extended Case Method », *Sociological Theory*, vol. 16, n° 1, p. 4-33

Cazacu Matei, Trifon Nicolas et Vacarisas Vincent, 2010, *La République de Moldavie : Un Etat en quête de nation*, Paris, Non Lieu Edition

Foucault Michel, 1993, « About the Beginning of the Hermeneutics of the Self: Two Lectures at Dartmouth », Adresse : <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0090591793021002004>

Heintz Monica, 2020, *The anthropology of morality*, 1^{re} éd. Abingdon, Oxon ; New York, NY : Routledge, 2021., Routledge

Henry Vincent, 2016, « La Moldavie: Un peuple en otage. ». *Les notes de l'IRIS*. Avril 2016, 13p. Adresse : <https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal-01404542>

Scott James C., 2013, *Zomia ou l'art de ne pas être gouverné*, Éditions du Seuil. Éditions du Seuil

Sites d'information en ligne : <https://nokta.md> ; <https://moldova.europalibera.org> ; <https://newsmaker.md> ; <https://gagauzinfo.md>

Site national officiel sur les statistiques de l'épidémie de Covid-19 : <https://gismoldova.maps.arcgis.com>

Site du Ministère moldave de la Santé, du Travail et de la Protection sociale : <https://msmps.gov.md/>

Site de la Présence de la République de Moldavie : <https://www.presedinte.md/>

Site du Think-Tank « watchdog » (sondage Moldavie) : <https://www.watchdog.md/2020/06/03/socio-political-trends-and-disinformation-impact-during-the-pandemic/>

Verdery, Katherine, 1996, *What Was Socialism, and What Comes Next?*, Princeton University Press